

Jean-Jacques Delorme

Un troubadour de la foi

Agé aujourd'hui de 58 ans, Jean-Jacques Delorme ne conçoit pas son ministère de pasteur sans la musique. Depuis 40 ans, il ne cesse de chanter partout où il est sollicité, dans des salles culturelles, temples et églises, de Montpellier à Pfalzweyer, devant des publics protestants, catholiques ou mennonites, de 10 ou 2000 personnes. «Ce qui importe, ce n'est pas le nombre, mais la qualité de la rencontre!» Après chacune de ses veillées-chansons lui reviennent des témoignages poignants qui confirment que l'évangile a bien été transmis, que la «Parole a parlé».

Ayant signé une centaine de compositions, aussi bien des chansons méditatives que des chants d'assemblée, catéchétiques et liturgiques, il a produit plusieurs enregistrements qui ne donnent qu'un aperçu de la richesse et de la variété de ses créations. «Un CD est quelque chose de figé, réalisé avec les moyens et l'humeur du moment.» Jean-Jacques Delorme qui a un don inné pour la mélodie, se dit tout surpris du succès de son «Notre Père» qui figure avec deux autres chants dans le recueil «Alléluia». Pour une veillée de l'Avent ou de Carême, une soirée pour l'Unité ou toute autre occasion, on peut contacter J.J. Delorme au presbytère d'Oberbronn (tél: 03 88 09 05 21).

Claude Lieber



Au fin fond du Vivarais

Paroles et Musique: Jean-Jacques DELORME

Chanson-hommage à Pierre et Marie DURAND intitulée «Au fin fond du Vivarais» que j'ai eu le bonheur d'interpréter pour la première fois dans leur maison natale au Bouschet de Pranles, en Ardèche en août 1998.

1. **Au fin fond du Vivarais,
Lorsque Marie chantonnait
A l'ombre des châtaigniers,
Déjà son frère savait,
Dieu voulant des serviteurs,
Qu'il serait bientôt pasteur.**
2. **Heureux de sa vocation,
Pierre accomplit sa mission
Prêchant partout l'Évangile,
Nourrissant les cœurs fragiles
Jusqu'à son arrestation
Par quelques furieux dragons.**
3. **Emprisonné à Tournon,
Et jugé à Montpellier,
Affermi par l'oraison,
Jusqu'au bout il va tenir.
Rien ne saurait l'affaiblir:
Plutôt mourir que trahir.**
4. **Enfermée dans une tour,
Marie Durand, par amour,
Renonce à la liberté
En refusant d'abjurer:
Treize mille huit cent journées
A prier et résister.**
5. **Au fin fond du Vivarais,
Lorsque Marie chantonnait
A l'ombre des châtaigniers,
Nul ne pouvait deviner
Qu'elle saurait protester
Pour l'amour du Dieu vivant.**